



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE OVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande
11 juin 2025

Faits marquants

Les abattages d'agneaux ont diminué sur les quatre premiers mois de 2025

Les abattages d'agneaux ont reculé de 9,4 % sur les 4 premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. Les effectifs abattus ont chuté en mars (- 36,7 %) et augmenté en avril (+ 32,6 %), en lien avec un effet calendrier des fêtes de Pâques (31 mars en 2024 et 20 avril en 2025).

Les importations de viande ovine et d'agneaux vivants ont également diminué

De janvier à mars 2025, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont été inférieures de 6,3 % à celles de 2024 sur la même période. Seuls les envois en provenance d'Espagne ont progressé (+ 8,9 %). Face au regain de la production de ce pays ainsi qu'à une baisse de la demande marocaine, en raison de la décision du roi d'annuler le sacrifice pour la fête de l'Aïd-el-Kébir pour cette année, l'Espagne a augmenté ses expéditions vers la France.

Dans le même temps, les importations d'agneaux vifs ont chuté de 43,2 % sur la même période, due à une baisse significative des arrivées au mois de mars (toujours liée à l'effet calendrier de Pâques). De même, les exportations d'agneaux vifs ont reculé sur la même période (- 12,7 %).

La consommation calculée par bilan a fléchi au premier trimestre de 2025

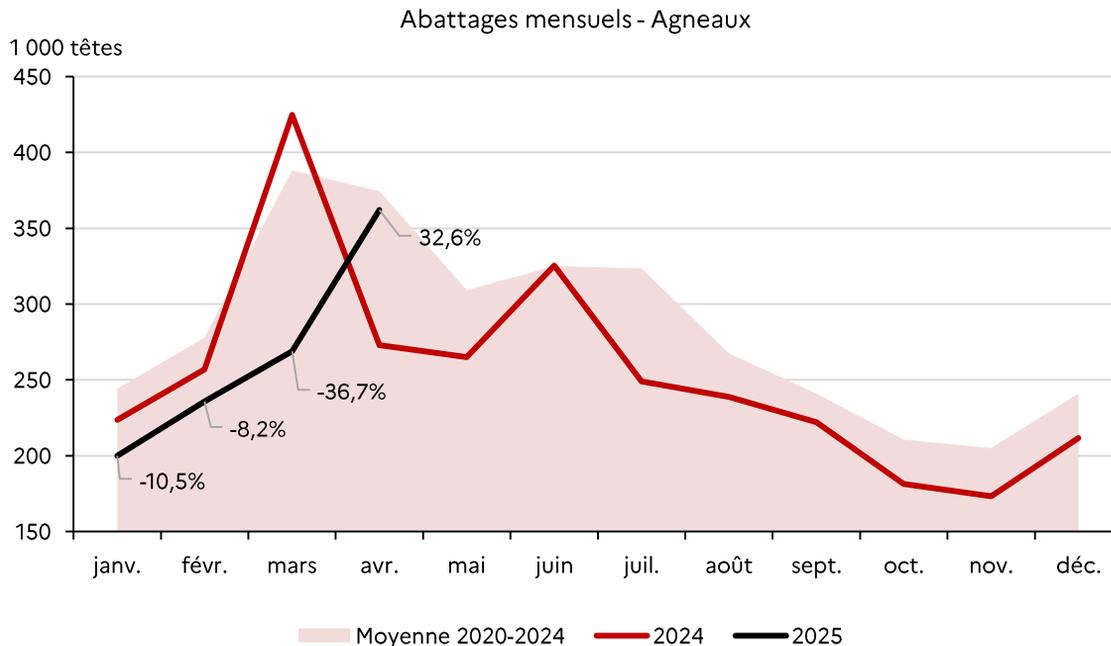
De janvier à mars 2025, la consommation calculée par bilan a décroché de 11,5 % comparée à 2024 sur la même période. Parallèlement, les achats de viande ovine par les ménages français ont plus fortement reculé (- 43,8 % par rapport à 2024 sur la même période). Dans le même temps, le prix moyen de la viande ovine s'est élevé à 19,21 €/kg, en hausse de 14,7 % (soit + 2,5 €/kg) par rapport au premier trimestre de 2024.

Le prix à la production poursuit sa baisse saisonnière consécutive à Pâques

Après avoir atteint un record historique au pic de Pâques (à 11 €/kg), le prix de l'agneau à la production a poursuivi sa baisse saisonnière, en raison du fléchissement de la demande après les fêtes. Parallèlement, l'offre, bien qu'en retrait, demeure suffisante pour couvrir une demande particulièrement faible en cette période, entraînant ainsi un effritement des cours. En semaine 22 (se terminant le 1er juin), la cotation de l'agneau lourd s'est établie à 10,34 €/kg, soit 70 centimes de moins qu'en semaine 16, correspondant au pic de Pâques

ABATTAGES MENSUELS D'AGNEAUX

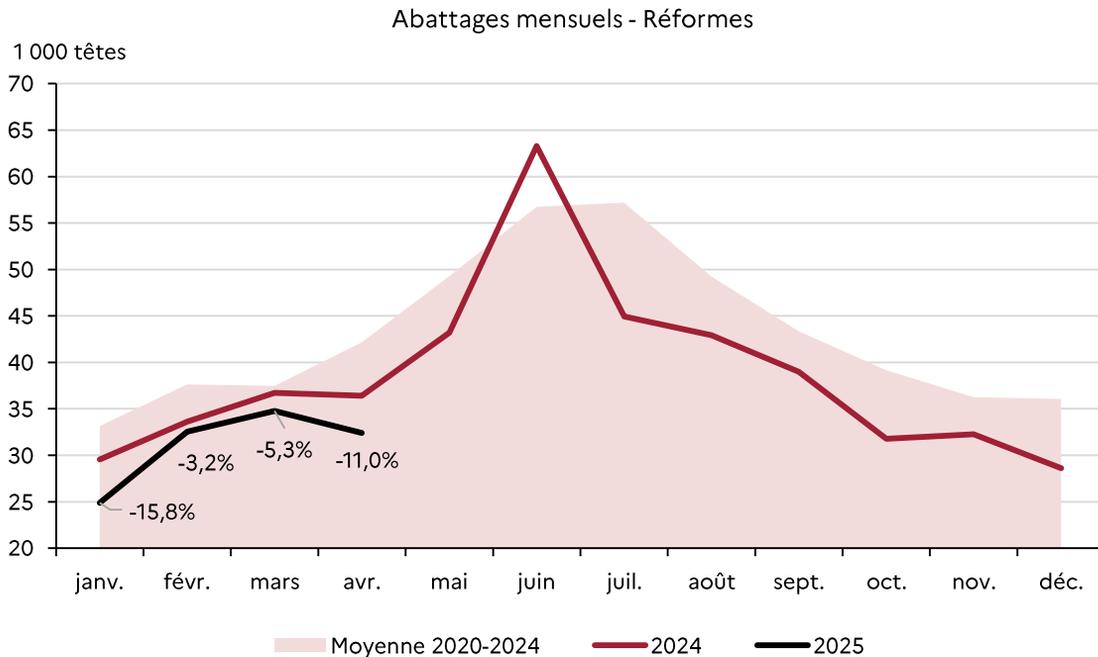
Les abattages d'agneaux ont chuté en mars (- 36,7 %) et enregistré une hausse significative en avril (+ 32,6 %). Ceci est due à l'effet calendaire des fêtes de Pâques (31 mars en 2024 et 20 avril en 2025). Sur les quatre premiers mois de 2025, les abattages d'agneaux diminuent de 9,4 % par rapport à la même période en 2024.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

ABATTAGES MENSUELS D'OVINS DE RÉFORME

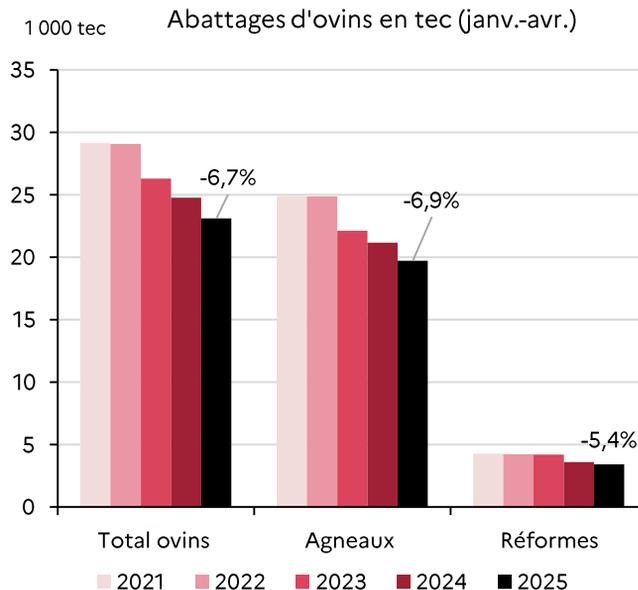
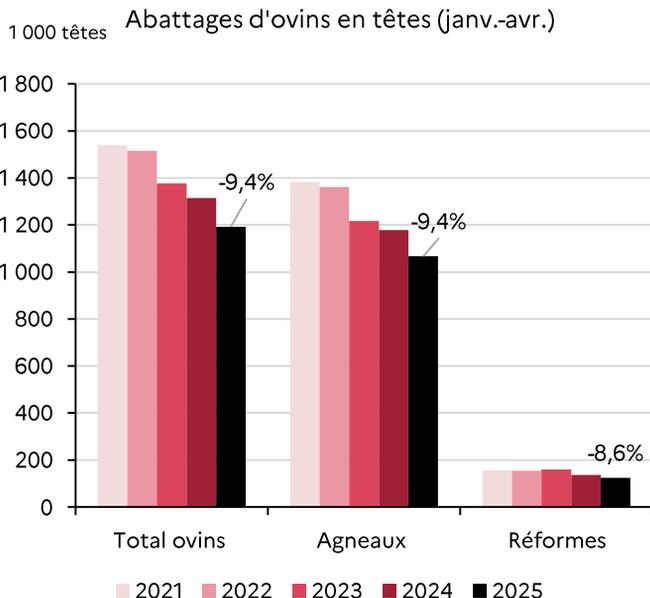
Parallèlement, les abattages de réformes ont diminué de 8,6 % sur les quatre premiers mois de 2025, comparé à la même période en 2024.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

BILAN DES ABATTAGES D'OVINS

De janvier à avril 2025, les abattages d'ovins, en têtes, ont diminué de 9,4 % par rapport à la même période, en 2024. La baisse en volume a été moins prononcée, qu'il s'agisse des agneaux ou des réformes.

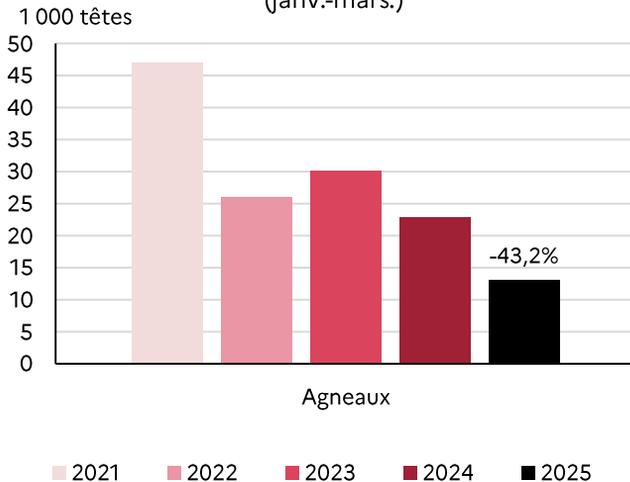


Source : FranceAgriMer d'après SSP

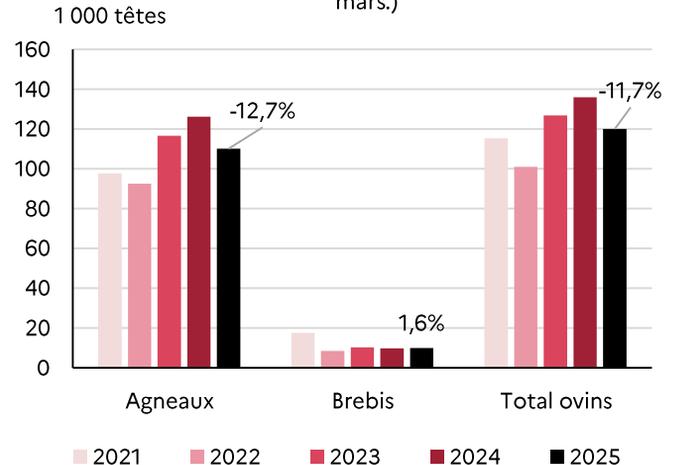
BILAN DES ÉCHANGES D'OVINS

Sur les trois premiers mois de l'année 2025, les importations d'agneaux ont chuté de 43,2 % par rapport à la même période en 2024. Dans le même temps, leur exportation a reculé de 12,7 %.

Importations cumulées d'ovins vivants
(janv.-mars.)



Exportations cumulées d'ovins vivants (janv.-mars.)



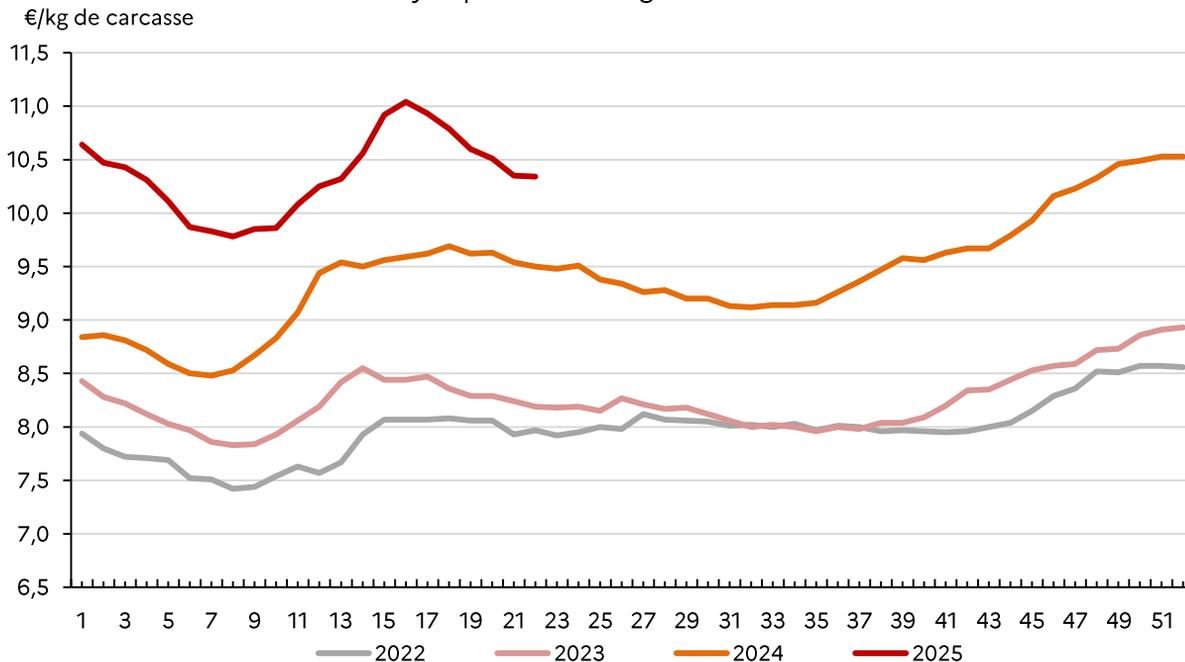
Remarque : dans l'attente de vérification des flux d'importations de brebis par la douane française, les données sur les importations de brebis ne sont pas disponibles pour les années 2023 et 2024

Source : FranceAgriMer d'après douane française

COTATION DES AGNEAUX DE BOUCHERIE

Après avoir atteint un record historique au pic de Pâques (à 11 €/kg), le prix de l'agneau a poursuivi sa baisse saisonnière, en raison du fléchissement de la demande après les fêtes. En semaine 22 (se terminant le 1er juin), la cotation de l'agneau lourd a atteint 10,34 €/kg, inférieure de 70 centimes à son niveau de la semaine 16, correspondant au pic de Pâques.

Prix moyen pondéré des agneaux de boucherie

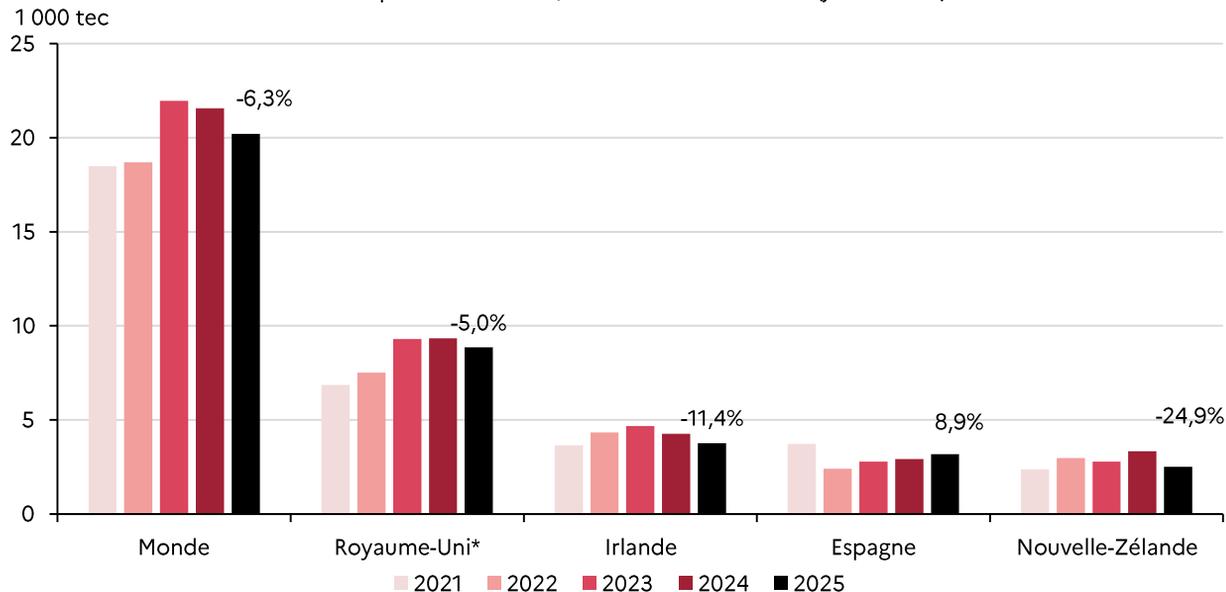


Source : FranceAgriMer

ÉVOLUTIONS EN CUMUL DES IMPORTATIONS DE VIANDE OVINE SELON LEUR PROVENANCE

Au premier trimestre 2025, les importations de viande ovine ont nettement diminué (- 6,3 %), en grande partie en raison d'une forte baisse des arrivées en mars. Seuls les envois en provenance d'Espagne ont progressé (+ 8,9 %), portés par une hausse de la production dans ce pays ainsi que par la baisse de la demande marocaine, en raison de la décision du roi d'annuler le sacrifice pour la fête de l'Aïd-el-Kébir pour cette année.

Importations françaises de viande ovine (janv.-mars)



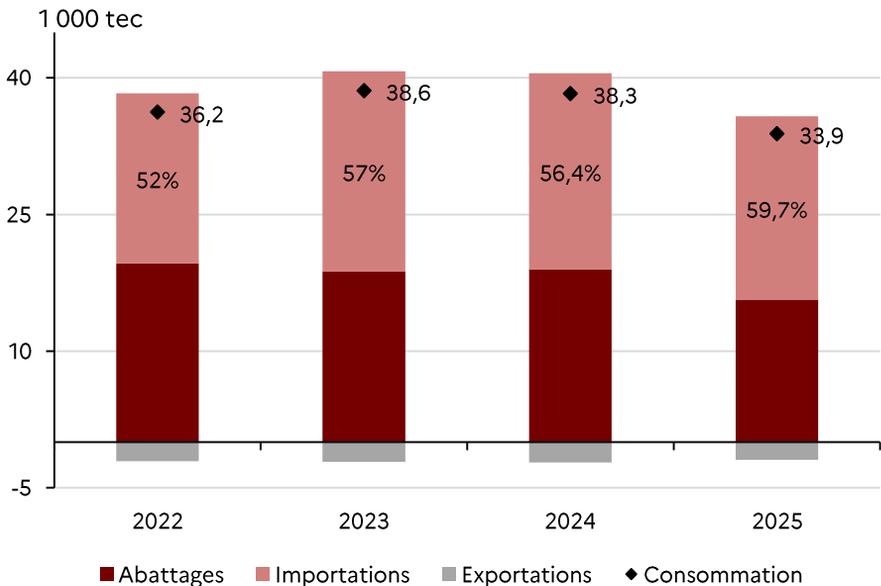
Source : FranceAgriMer d'après douane française

* Les volumes importés depuis le Royaume-Uni en 2021, 2022, 2023 et 2024 sont estimés, déduction faite des volumes de viande ovine réexportés.

CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

Au premier trimestre 2025, la consommation calculée par bilan a nettement diminué (- 11,5 %) par rapport à la même période en 2024, en lien avec un décalage de la fête de Pâques, de mars à avril.

Évolution de la consommation calculée par bilan - Viande ovine (janv.-mars)



2025/2024 (3mois) :

Consommation : - 11,5 %

Importations : - 6,3 %

Abattages : - 17,7 %

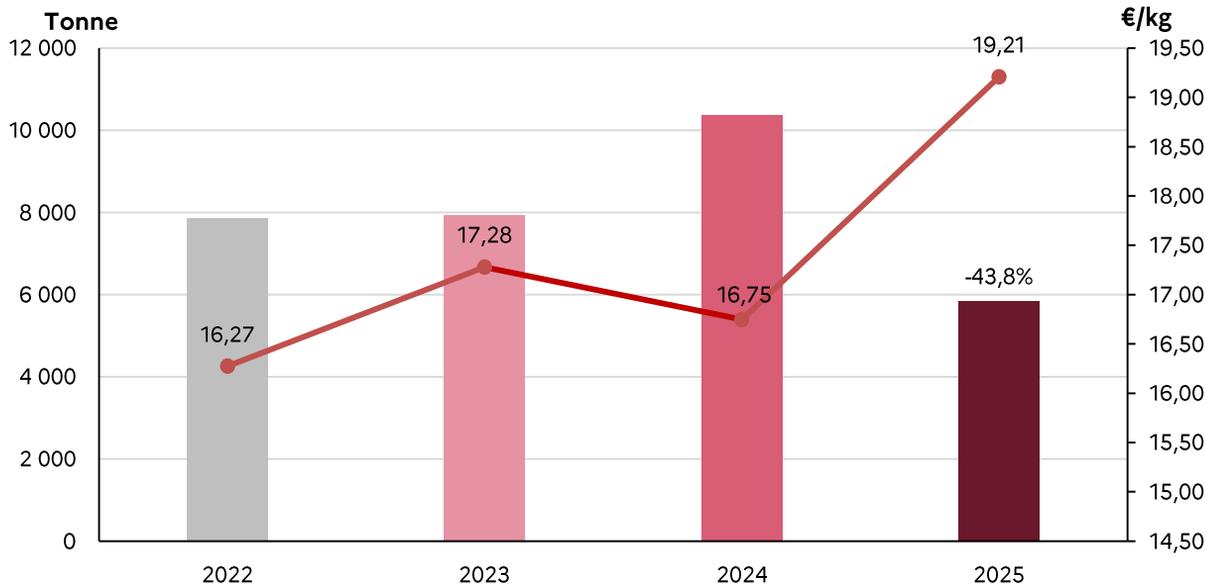
Exportations : - 13,6 %

Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE OVINE

Parallèlement, les achats de viande ovine par les ménages ont également chuté de 43,8 % par rapport au premier trimestre 2024 (toujours lié à la date de Pâques). Dans le même temps, le prix moyen de la viande ovine au détail s'est élevé à 19,21 €/kg, en hausse de 14,7 % (soit + 2,5 €/kg) par rapport à 2024.

Évolution des quantités achetées de viande ovine fraîche (janv.-mars)



Source : FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Ali DRIDI

Chargé d'études économiques des filières petits ruminants

ali.dridi@franceagrimer.fr